





Pourquoi **l'écriture contemporaine** ?

Parce qu'il y a des auteurs qui nous parlent de notre époque, et des acteurs de notre époque, comme François Chaffin, à qui nous avons commandé cette pièce.

François Chaffin a ceci de fascinant qu'il met en exergue les pires traits de la nature humaine, avec une légèreté déconcertante qui nous malmène : « ... une langue vivante dans une bouche remuée, qui métamorphose la poésie en patois, le sabir en cri, ou silence. »

La création

Nous désirons œuvrer pour une **culture qui ne soit pas prisonnière d'une nécessité commerciale, pour une culture fédératrice, et donc riche d'artistes de tous horizons, s'adressant à un public toujours plus vaste** ; car, autant qu'il nous appartient de mériter notre époque, il nous appartient également de mériter notre public, d'aller à lui, et de lui prouver que le Théâtre est le lieu privilégié de la rencontre, de la réflexion et de l'émotion dans la Cité.

Le Public

Depuis sa création la compagnie a toujours souhaité rencontrer le public, l'impliquer dans notre travail, le surprendre avec invention et exigence. Le thème de notre projet actuel nous a permis de mettre en place des ateliers autour de la mémoire. S'interroger sur **ce lien invisible, indicible qui unit ou déchire d'une génération à l'autre, d'une civilisation à l'autre**. Atavisme, transmission, identité, mémoire... autant de chemins à explorer, à apprivoiser.

Pour que le lien acteur-spectateur soit toujours plus vivant, la compagnie inscrit ses créations dans un **travail d'ateliers et de rencontres en amont avec le public**. Qu'il soit novice ou averti, il fait partie intégrante de notre projet artistique

Les ateliers

C'est afin de porter ces convictions que nous souhaitons proposer **différentes interventions de sensibilisation artistique auprès de publics différents (personnes âgées, adolescents et jeunes adultes...)**. Ces différents axes d'approche de la création – à travers les **ateliers** de jeu et de direction d'acteurs - et de la culture – à travers les **lectures** proposées par la compagnie et les ateliers d'écriture – sur un même territoire, permettront aux éventuels spectateurs de se rencontrer et ainsi de tisser du lien, et ce, malgré les différences culturelles et-ou sociales. Une **aventure trans-générationnelle**, via la découverte des histoires et de l'Histoire de chacun.

Dans nos valises, des mots...

L'humanité sans la tête.

Elle va comme elle peut, décapitée de nos accroches, elle se vrille dans nos ordinaires comme une grosse auto-tamponneuse.

Petit peuple sans mémoire, la foule s'avance avec beaucoup de bruits et presque rien entre les paumes.

Son pas est une enclume, sa bouche un éphémère !

Est-ce qu'on perd du poids quand on ne se souvient plus ?

Est-ce que c'est liberté que d'être sans passé ?

L'horizon vient-il alors vous lécher les pieds ?

Quels sont les nœuds qui nous retiennent dans les souvenirs...

Et la vitesse, il faut bien parler de la vitesse, je la devine inversement proportionnelle aux mètres cubes de mémoire.

Je la devine aussi chevauchant le galop des souvenirs.

L'un et l'autre, exactement contraires.

Je ne sais pas, je parle de la mémoire et c'est comme remuer l'invisible.

Plus je tente des mots sur cette matière et plus le mystère humain me submerge.

Je me demande pourquoi je n'ai pas de premier souvenir, je me demande si je m'efface en même temps qu'ils s'effacent, se dilatent, deviennent irréels.

Ca me fait penser que je vieillis.

L'humanité sans la tête, c'est une histoire des histoires de nous-mêmes, et pour le fil rouge, il (elle) a bien raison, l'historicien(e), je crois vraiment que vous avez voulu me baiser...

L'humanité sans la tête, comme pour faire jaillir dehors ce qui fermente à l'intérieur.

Un coup de torche où c'est sombre, un jeu, irrésistiblement un jeu !

Regarder le monstre bien en face, montrer son corps, et tenter de faire la paix...

François Chaffin
Auteur

« Vous avez du temps et des oreilles ? J'ai ce qu'il vous faut, c'est là, dans ma petite boutique à souvenirs...

Attention mes gens, va y avoir grabuge et raffut, ça va swinguer fort dans les chronos, les personnages et les évènements !

Tout est là, dans ma tête : des dizaines d'humanité qui ont perdu la boule, et qui se racontent des histoires à vous faire et refaire mille et un mondes ! »

Extrait de L'humanité sans la tête

Résumé

**Un conte populaire et onirique,
un texte drôle et grave, une variation surréaliste à 23 personnages sur la
mémoire de notre humanité, qui interroge chacun sur ces valises que l'on
transporte, que l'on traîne, que l'on abandonne...
Une histoire à partager et à transmettre.**

Un homme, face à un monde qui ne se souvient plus, qui a laissé fuir ses histoires dans le flot incertain des langages binaires, décide de se réfugier dans l'espace-temps irréel d'entre la vie et la mort. Cet endroit où il pense enfin retrouver une mémoire qui lui donnerait du poids et lui permettrait de ne pas mourir vide. Il se tire une balle dans la tête et attend ! Il se vide de son sang, se sent mourir et pourtant, contrairement à son attente légitime de **voir sa vie se dérouler une ultime fois devant ses yeux**, il se trouve désemparé, **sans mémoire ni souvenirs... Incapable de se refaire sa vie**. La douleur est intense et lui fait perdre connaissance par intermittence.

C'est alors que nous assistons à **sa quête inconsciente de souvenirs via les personnages occupant son esprit** - ayant réellement habités sa vie ou matérialisation saugrenue et loufoque de ses fantasmes. Il va traverser toutes les étapes qui le mèneront à sa fin, espérant jusqu'au bout **retrouver ce qui a fait sa vie, son identité, son appartenance au monde**.

C'est un voyage dans cet instant qui n'est plus tout à fait la vie et qui n'est pas encore la mort. Cet instant pendant lequel on peut faire le point sur notre mémoire, ce qui nous reste et ce qu'on laisse, cet instant qui pose la question de la transmission au moment où ce qui est « je » devient un amoncellement de papiers, photos et souvenirs en tous genres.

Intentions

Il est souvent question à notre époque d'identité culturelle, d'héritage du passé, de devoir de mémoire, tous ces sujets qui ont en commun **le souvenir et l'impact qu'il a sur nous**. Ces thèmes m'habitent particulièrement dans ce qu'ils façonnent ou non l'humain et cela me semble brûlant aujourd'hui **d'aborder la question de la mémoire, de l'héritage, de l'amnésie, de l'appartenance à une famille, à un pays...** en observant simplement ce que ces questions font réagir en nous et la façon dont chacun de nous, acteur et spectateur, y répond.

Je veux traiter ce souvenir, quête et lutte omniprésentes de **L'humanité sans la tête**, par le prisme du personnage du « corps gisant » qui tente de « se refaire la vie », de la voir défilier devant ses yeux sans jamais y parvenir mais qui, se faisant, réunit autour de lui **une kyrielle de personnages très réels ou très symboliques**.

Et c'est à travers eux – habitants de ce monde de l'« entre deux », **ce monde underground**, ce monde intérieur – que la pièce prend sa part **d'universalité**.

C'est pour cela que je préfère la puissance évocatrice d'un arbre métallique (à palabres, généalogique, ...), seul sur le plateau, qu'une scénographie plus illustrative. Pour que chacun en reçoive quelque chose de très personnel. Je veux également que le traitement du son et l'apport de la vidéo fassent résonner le texte de François dans notre actualité.

Vient se superposer à cela l'envie de mettre en perspective le **côté décalé** de la pièce, son rythme, son va et vient entre la tragédie et la comédie, cette folie douce qui dérange, tous ces aspects qui me font penser à **une toile surréaliste envahie par des personnages de romans russes !**

Cette histoire dans laquelle tout s'achète et tout se vend, la vie des uns, les souvenirs des autres, dans laquelle ce fil qui nous tient et unit tous a été coupé, me questionne. Et c'est ce **questionnement sur le devenir de nos traditions, de notre individualisme, aussi de notre humanisme, et de tout ce qui fait que nous sommes une humanité avec ou sans la tête**, qui me donne envie de croire et de défendre que le choix nous appartient !

Gersende Michel
Metteur en scène

"Je ne me souviens plus de tout (...) alors, j'invente, je fais ma sauce avec des histoires de passages, des petites histoires abandonnées que je ramasse comme ça hop (...) des histoires avec un petit h, avec de l'imparfait, du conditionnel, même des mal foutues, des histoires du temps qu'il y avait longtemps, qu'on peut pas savoir là où c'était, ailleurs, des histoires de nous avec des inconnus."

Extraits de *L'historicien et l'historicien*
L'Humanité sans la Tête

Mémoires de CV

Jeunes Plumes & Cie
théâtre et écritures vivantes

JEUNES PLUMES & Cie est née en juin 2000 d'un ardent désir de création et de travail de compagnie, autour de l'écriture contemporaine.

Le premier projet de la compagnie a été une commande passée à Philippe Beheydt : « **La Boîte en Coquillages** », écrite en Résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, et mise en scène par Gersende Michel en avant-première, au Petit Théâtre de Paris, puis au Festival d'Avignon grâce à une aide de la Fondation Beaumarchais.

Ce spectacle est repris l'année suivante au même festival et connaîtra un vrai succès.

Après avoir exploré les méandres de la fraternité et du rapport au père, en 2003, la compagnie aborde les relations mère-fille avec « **La Monstre** », d'Emmanuelle Delle Piane. La pièce est créée, en avant-première, au Théâtre 14 à Paris en vue du Festival d'Avignon.

Mais, nous sommes en 2003 et en grève... le spectacle ne sera donc présenté qu'après Avignon : au Théâtre de Romainville, puis au Théâtre National de Toulouse dans le cadre des « Plateaux Tournants Inter Régions » (collectif de compagnies de spectacle vivant, créé à l'issue du festival d'Avignon, qui a permis, durant la saison 2003-2004, de provoquer la rencontre et le débat avec le public, de promouvoir les créations théâtrales et les documentaires, et de favoriser la circulation des œuvres et des idées alternatives)

Cette période particulière de réflexion sur la création artistique et, au sein de la compagnie, sur la place qu'elle accorde au texte contemporain et à son public, conforta l'équipe dans l'idée qu'il fallait plus que jamais œuvrer pour que cette rencontre continue d'avoir lieu.

Deux ans plus tard, c'est une commande passée à François Chaffin : « **L'humanité sans la tête** », et autour d'elle, une équipe pour un véritable travail de compagnie... et de création !

Lieux qui ont accueilli Jeunes Plumes et Cie :

Le Théâtre de Bligny / La Fabrique-Théâtre Ephéméride (Val de Reuil) / Lilas-en scène / Le centre culturel Gérard Philipe de Champigny / L'Escapade à Hénin Beaumont / Le Théâtre Le Village à Neuilly / Le Théâtre Alexandre III à Cannes / Le Théâtre National de Toulouse / Scènes sur Marne à Lagny-sur-Marne / Le Festival Théâtral de Coye-la-Forêt / Le Théâtre Georges Brassens à Saint-Laurent-du-Var / Le Théâtre d'Auderghem à Bruxelles / Le Petit Théâtre de Paris / Le Théâtre 14 à Paris / Le Théâtre de Romainville / Le Gairidon à Angoulême / La Maison du Portugal à Paris / Alibi Théâtre à Avignon / Le Funambule à Avignon.

La compagnie remercie la **Fondation Beaumarchais**, la **Fondation La Ferthé**, la **Région Ile-de-France** et le **Département du Val-de-Marne** pour leur soutien financier.

François CHAFFIN

Auteur,

Directeur artistique du Théâtre du Menteur et du Théâtre de Bligny

« Une sorte d'écrivain avec un dico main gauche et de quoi l'éclairer dans l'autre, pour le son et l'image que ça donne, métais une fois dans la bouche du gros parleur, face plateau.(...) Ecrire se passe entre mes illusions et la torsion de raconter à voix haute, toujours en proie aux enrangements, ces histoires de corps échappés du mou quotidien. Tout me porte à cette dilatation-là : une langue vivante dans une bouche remuée, qui métamorphose la poésie en patois, le sabir en cri, ou silence. »

Semblant de biographie...

"Moeurs d'une guerre" (1988), "Les cafards"(1990), "La petite Figaro"(1991), "Diabolo et Camélia"(1993), "Plus tendre est la baleine"(1994, aide à la création de la DTS, sélection catalogue entr'acte sacd), "La morsure du citron"(1994, édité par Brocéliande, collection petits plis, sélection catalogue entr'acte sacd), "Ma Norvégienne, soluble dans l'eau"(1996, sélection catalogue entr'acte sacd), "Minus, sept fois le ciel" (1997, jeune public, bourse de Beaumarchais, bourse d'encouragement de la DTS), "Les fourmis d'Abondance" (1998, commande du conseil général du Pas-de-Calais), "Parabellum tombe à l'eau" (1999), "Fric is money" (1999, commande du Ministère de la Culture - Cie Interlude), "Tribord sans rire" (1999, commande de la Cie Ramdam théâtre), "Train de vie" (2000, commande de la Cie l'atelier de la Maloterie), "Minimum cosmos" (2000, jeune public), "Le miroir aux éléphants" (2001, texte écrit à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, aide à la création de la DMDTS), "Un indien dans le système" (2001, texte écrit à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon), "Auteurs de garde" (2002, co-écriture, écrit en résidence à l'hôpital de Bligny, édition Brocéliande), "Les grandes bouches : petit mécano prophétique à l'usage des mal-vivants" (2003, texte écrit en résidence à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, édition Lansman), "Le chant des brise-si" (2003, texte écrit d'après les œuvres issues d'un atelier d'écriture sur le net à l'échelle de la Francophonie, édition Brocéliande), "Le cabaret de la dernière chance" (2004, commande textes et chansons de la Cie Rollmops), "A six heures, avec six sexes dans six sacs" (2004, commande d'écriture du Ministère de la culture, Cie du Désordre, lauréat des journées des auteurs de Lyon 2004), "Jamais deux sans toi" (2004, jeune public), et « Trois Utopies pour un désastre » / « Crocodile O.P.A » (2005) , « La première fois que la nuit est tombée » (2007), 3ème volet en cours...

Récompenses, prix, bourses:

Aide à la création de la DMDTS, Bourse d'encouragement de la DMDTS, Bourse Beaumarchais, Commande aux auteurs du Ministère, Résidence à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, lauréat du concours d'écriture du conseil Général du Pas-de-Calais, lauréat des rencontres des auteurs de théâtre de Lyon, auteur sélectionné à la semaine de la dramaturgie de Québec, diverses commandes de textes pour des compagnies...
Chevalier de l'ordre des arts et des lettres (culture à l'hôpital)

**"- Toi, t'es bien calé en histoire toi, alors vas-y !
raconte tout depuis le début. Dis-nous l'histoire des
histoires, cherche bien au fond des mémoires, prends
le temps et toutes les dates dont tu as besoin, mais
trouve un fil rouge, parce que nous, on ne sait plus où
on en est, complètement largué, l'humanité sans la
tête tu vois ? »**

Extraits de *L'historicien et l'historicien* L'Humanité sans la Tête

Toute ressemblance avec une histoire de commande
d'écriture serait évidemment fortuite...

Gersende MICHEL

**Metteur en scène,
Directrice artistique de la
Compagnie.**

C'est sur les bancs du Cours Simon qu'elle a commencé par découvrir le jeu, puis les textes, pour enfin se trouver face à son désir de mise en espace, de direction d'acteurs... de metteur en scène !

En 2000, son rêve de troupe lui fait fonder sa compagnie, et son intérêt constant pour l'écriture contemporaine lui donne sa ligne de conduite et son nom : **Jeunes Plumes et Cie**.

A partir de là, elle mènera de front ses propres mises en scène : **La Boîte en Coquillages**, de P. Beheydt, **Les Courtes**, de J-C. Grumberg, **La fille bien gardée**, d'E. Labiche, la **Cérémonie d'ouverture** du Festival International du Film d'Amiens...

... et ses assistanatns auprès de **Jean-Luc Tardieu** : *L'homme en question*, de F. Marceau, *Le Vent des Peupliers*, de G. Sybléras, *Signé Dumas*, de C. Gely et E. Rouquette, *Le sénateur Fox*, de L. Lunari, *Trois Chambres à Manhattan*, de G. Simonon, *éo*, de P. Lunant, la *Cérémonie des Molières*...

... de **Francis Perrin** :
Un Fil à la patte, de G.Feydeau, *Trois jeunes filles nues*, de Mirande et Willemetz, et *La dame de chez Maxim* de G. Feydeau,

...et de **Benoit Lahoz** : *Dans ma cuisine, je t'attends*, de Stéphanie Marchais

Metteur en scène, auteur, comédienne, assistante :
autant de chemins d'exploration de la création théâtrale.

C'est de sa rencontre avec **François Chaffin**, en 2002, que naît le désir d'une collaboration pour cette nouvelle création.

Céline LIGER

**Comédienne,
Collaboratrice artistique**

**La femme qui a oublié comment elle s'appelle,
La valise qui n'a pas rendu,
Le poisson dans un bocal dans une valise,
Un acheteur de souvenir d'occasion,
La valise une femme à sa poignée.**

Après une formation de Danseuse, qui passe par le Conservatoire National supérieur de Musique et de Danse de Paris, elle choisit le théâtre... Et s'y forme avec D. Leverd, puis avec Viviane de Muynck, Philippe Adrien, Jean-Louis Hourdin, J-P. Siméon, J-D. Monory, Carlo Boso...

Du répertoire classique (Marivaux, Racine) au répertoire contemporain (J. Copeau, J. Develay, C. Bobin, O.V.L Milosz), du Théâtre énérvé (*La Première fois que la nuit est tombée*, François Chaffin) au Théâtre Forum, de l'Oratorio (*Jeanne au Bûcher*, A.Honneger), au Cabaret frappé (*Déconcertez-moi avec l'Attrape Théâtre-*, Christophe Thiry), des formes légères (Rencontres de la Cartoucherie, Cafés Littéraires de la scène nationale d'Evry), ou poétiques (Théâtre de l'Ephéméride), à l'assistanat à la mise en scène (*Du Coté de chez Proust*, par Jean-Luc Tardieu), son parcours est fait de rencontres et de découvertes...

Portée par un intérêt constant pour l'écriture et la poésie contemporaine, elle donne à entendre: Nelly Sachs, Paul Celan, Imre Kertesz, Reiner Kunze, René Char, Louis Aragon, Roger Bernard, René Depestre, et les Poètes de la Résistance...

C'est de sa rencontre avec *Jeunes Plumes et Cie*, sur *La Monstre* d'E. dell Piane, où elle assiste Philippe Beheydt à la mise en scène, que naît le désir d'une collaboration avec Gersende Michel pour cette commande d'écriture passée à François Chaffin.

Les têtes au plateau...

Sandra MACEDO

Elle

La valise qui tient une femme à sa poignée

Le deuxième effaré qui ne vend pas de carte postale

Un acheteur de souvenirs d'occasion

Un membre du syndicat des valises.

Formée par Jean Périmony, Dominique Leverd, Claude Evrard puis divers stages avec entre autres Junji Fuseya et Sotigui Kouyaté. Son parcours théâtral reflète la diversité de sa formation. De l'alexandrin au conte, du nô et bunraku à la poésie et au théâtre d'objet.

Bérénice, *Bajazet*, *Britannicus*, *Le Tartuffe*; *Cinq nô modernes de Mishima*; *Au cœur du Genji*, *nô japonais*; *la maison Tellier de Maupassant*; *la savetière prodigieuse de Lorca*; *Orphée* de Cocteau; *Quatre à quatre* de Michel Gameau; *Epigrammes vénitiennes* de Goethe; *Jeanne au bûcher* de Honneger-Claudé, oratorio; *Miguel Manara* de Milosz; *Courteline*; *L'allée aux nichoirs*, spectacle conte-mariottes. Et diverses créations: *Dédicace* de Laurent Contamin; *Trafic et transports* de P. Beheydt, S. Wojtowicz, H. Paviot; *Rêve* de Debra Bruce-Nazarian, et *Jedermann* de Hugo von Hofmannsthal. Elle assiste également Alfredo Arias à la mise en scène de *L'île flottante* de Chantal Thomas.

Jean-Louis BAILLE

Lui

Le cri du vide mémoire

Le premier effaré

Un membre du syndicat des valises

Le vendeur de cartes postales

L'Historicien

La valise à grande gueule.

Il se forme avec Jacques Lecoq, ainsi qu'avec Yves Marc, Pierre Byland, Yoshi Oida, Philippe Gaulier, et s'intéresse particulièrement à l'univers du clown, du burlesque et du mouvement.

Comédien, pédagogue, auteur, son intérêt pour le travail de compagnie le conduit à co-fonder, avec Lucie Gougat, La Compagnie des Indiscrets (Limoges) en 1994. Il y est co-metteur en scène (*Les cambrioleurs*, *Croisades* de M. Azama), et interprète (*En attendant Godot* de Beckett, *Impasse de la Baleine*, *Tramps...*)

Avec Norbert Abouardham, il crée *Les pigeons de Penzias et Wilson*, *Le chat de Schrodinger* et *Les Pouces du Panda*.

Avec Max Eyrolles, il joue au Théâtre Expression 7 (Limoges) dans *Le fou et la mort*, de D. Fo, *Le Petit Prince* et *La mélancolie des Fous de Bassan*. Avec l'Attrape Théâtre (C. Thiry), il est comédien dans *Tout le monde court après*, et *Déconcertez-moi – Cabaret frappé*.

Bernard MONTINI

Le vieil homme qui marche à reculons en effaçant ses traces

Le premier effaré qui ne vend pas de carte postale

Un acheteur de souvenirs d'occasion

L'Historicien

Un membre du syndicat des valises.

Après l'école du T.N.P., il commence son aventure théâtrale avec Gabriel Garin au sein du « Théâtre de la Commune » d'Aubervilliers » puis, il la continue dans de nombreux centres dramatiques nationaux et à l'étranger en jouant des pièces de Beckett, Vian, Brecht, Marivaux, Claudel, Sophocle, Calvino, Sarrazin, Paquet, Shelley...

Sous la direction de G. Garran, G. Vitaly, D. Fo, G. Bourdet, P. Ascaride, D. Soulier, P. Simon, M. Liebens...

Il a également tourné dans des films et téléfilms avec S. Moati, M. Bluwal, M. De Oliveira, J. Audiard...

Il est aussi le compositeur de plusieurs musiques pour la télévision et le théâtre et a publié plusieurs recueils de textes poétiques.

Patrick VERSCHUEREN

Le corps gisant qui tente de se souvenir.

Comédien, musicien et metteur en scène du « Théâtre Ephéméride », il a joué notamment : *Le Cid* de P. Corneille (Rodrigue), mes J.F. Philippe (centre théâtral du Havre) / *Le désespoir des singes* de J.G. Nordmann, mes A. Sabaud (théâtre du Galion) / *Le piège de méduse* de E. Satie, mes P. Ripoll (centre d'art et d'essai de Mont Saint Aignan) / *La nuit des rois* de W. Shakespeare, mes A. Bézu et P. Sandford (C.D.R. de Haute Normandie) / *Compétition* de M. Lenoir, mes de B. Berr (théâtre Paris Plaine) / *La prose du monde* de M. Merleau Ponty, mes de D. Mahieu (théâtre d'O)

et dans certaines de ses mises en scène (*Chute libre* de Y. Simon, *Tombeau pour Boris Davidovitch* de D. Kis, *Don(a) Juan(a)* de Molière...)

Au cinéma, il a travaillé notamment sous la direction de Raoul Ruiz (*La chouette aveugle*, *Le transpatagonien*).

Céline LIGER

La femme qui a oublié comment elle s'appelle, La valise qui n'a pas rendu, Le poisson dans un bocal dans une valise, Un acheteur de souvenir d'occasion, La valise une femme à sa poignée

Les autres têtes de l'humanité...

"Parce qu'il faut le dire : dans le nom, tout est contenu. Naissance et mort, enfance, famille, amis, amours, chagrins et joies, le travail, ce qui exulte et ce qui s'écroule, tu peux entrer tout entier dans un nom, le remplir tout entier, tenir à l'intérieur, c'est la serrure de ton existence. (...) A chaque nom, une vie ; à chaque vie, une immensité, un éclat d'éternité."

Extrait de *La femme qui a oublié comment elle s'appelle* / L'Humanité sans la Tête

Diane KULENKAMP

Assistante à la mise en scène

Nieves SALZMANN

Scénographe

Vincent TUDOCE

Créateur lumière

Michel WINOGRADOFF

Créateur son

Tristan MICHEL

Réalisateur

Grégoire LEDIVELEC

Administrateur

Laurence LARCHER

Chargée de diffusion

Elise FERRAND

Comptable

Katia MONACI

Graphiste

Et... **Bertrand SAMPEUR**

Ernesto Timor

Gladis ROUX

Benoît LAHOZ

Geneviève LIGER

Partenaires et Calendrier

- **Commande d'écriture** passée en 2005
- **Lectures** à la Maison des Auteurs (Paris) et à la Scène-Quai-Est (Ivry) en 2006
- Présentation d'une **maquette** en juin 2007 (Théâtre de Bligny)
- Action culturelle : - **Café d'écriture** avec **François Chaffin** (Théâtre de Bligny)
 - **Lectures en chambres** à l'Hôpital (2007)
- **Résidences de création** à Lilas-en scène, au Théâtre Gérard Philipe (94), et à la Fabrique Ephéméride.
- **Présentation publique de fin de résidence** le lundi 12 mai 2008 à Val de Reuil (www.fabriqueephemeride.com)
- **Création** le 20 mai 2008 à l'espace Jean Vilar (Arcueil 94).
- Représentations en **saison 2008-2009** / calendrier mis à jour sur www.jeunesplumes.net

Ce projet a obtenu l'aide à la création
du **Conseil Général du Val-de-Marne (94)**

Nos **coproducteurs et partenaires** sont, à ce jour :

La Municipalité d'Arcueil (94), Jeunes Plumes et Cie,
la Communauté d'Agglomération du Val d'Yerres (91)
le Centre Culturel de la vallée d'Yerres (91), le Théâtre de Bligny (91)
Lilas-en-Scène, Le Théâtre de l'Ephéméride (Val de Reuil -27)
Le Théâtre Gérard Philipe de Champigny-sur-Marne (94)
Et la Fondation la Ferthé (sous l'égide de la Fondation de France)

Fiche Technique

Plateau 8m x 6m (minimum)

Hauteur 4m

Sol Tapis de danse noir ou revêtement habituel du lieu

Plan feu Sur demande

Son Lecteur CD ou MD

Images Vidéo projecteur et lecteur de DVD

Loges 2 minimum

Technicien 1

Nb de personnes en tournée 8

Durée du spectacle 1h30

Cout d'une représentation 4000 EUROS

Pour le plan feu, le budget détaillé, ou toute autre demande,

Contact Jeunes Plumes et Cie

09 53 72 86 21 contact@jeunesplumes.net

Contact Diffusion
Laurence Larcher
06 81 62 34 44
contact@jeunesplumes.net

